



Venezuela, les gangsters repartent à l'assaut de la démocratie

Par [Alex Anfruns](#)

Mondialisation.ca, 23 février 2019

[Journal de notre Amérique](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [États-Unis](#)

Analyses: ["Putsch" au Venezuela](#)

Le Venezuela est aujourd'hui en grand danger de guerre, de chaos et de destruction avec le rôle actif des USA et de la Colombie. Ces pays ont des intérêts économiques et utilisent un secteur de l'opposition pour faire croire qu'un « gouvernement parallèle » existe. En effet, le plus gros pari d'un certain secteur de l'opposition vénézuélienne a toujours été le putschisme.

Souvenons-nous en. Après un résultat majoritaire aux élections législatives de décembre 2015, la droite vénézuélienne avait défendu une « Loi d'amnistie et de réconciliation nationale ». Il ne s'agissait pas de libérer des « prisonniers politiques », mais les principaux responsables de l'opération putschiste intitulée [« La Salida »](#) en 2014.

Cette opposition s'était ensuite présentée à la table du dialogue sans que cela n'ait jamais été son intention. Cela provoqua l'incompréhension des médiateurs internationaux tels que l'ex-président espagnol Rodriguez Zapatero. Déjà en 2017, après sa tentative ratée de provoquer un coup d'État au moyen d'actions violentes dans la rue, l'opposition avait annoncé ce plan de « gouvernement parallèle ». Illusion fatale.

Trump veut [détruire l'ALBA](#), un système dans lequel la coopération basée sur les besoins humains prend le pas sur la loi du marché sauvage. Le Venezuela, Cuba et le Nicaragua sont des obstacles dans le « destin manifeste ». A-t-il oublié la leçon historique que Fidel et Sandino ont donné aux troupes US, lors des tentatives ratées d'invasion ? Après avoir rencontré l'administration Trump, le président colombien [a insisté](#) sur le fait qu'il travaille activement à « libérer le peuple vénézuélien » et que « l'encerclement diplomatique » entraînera un « effet domino ». A-t-il oublié que des millions de Vénézuéliens ont retrouvé la dignité depuis l'instauration de la Ve République après un référendum en faveur de l'Assemblée Constituante ? Comme lors de la tentative de coup d'État contre Chávez en 2002, la droite espagnole est en première ligne pour mettre fin à la démocratie en préparant le terrain pour la guerre infâme des États-Unis. C'était le sens de la visite ratée et de la rencontre prévue entre sa délégation et Guaidó.



Le président d'une grande chaîne de télévision française a un jour admis que son travail consistait à « vendre du [temps de cerveau disponible](#) » entre deux blocs de publicité d'une marque connue de boissons. Ces mêmes médias ne vous diront pas qu'il y a eu depuis un mois plusieurs grandes marches en faveur de la Révolution Bolivarienne.

Ce n'est pas seulement une guerre médiatique, mais aussi culturelle. Là encore, l'histoire nous aide à comprendre le présent. Pendant la Guerre froide, des fonds du Plan Marshall étaient destinés à la propagande « culturelle » en Europe occidentale, dans le but d'effacer la mémoire des Résistants dans leurs pays respectifs. Les États-Unis sont passés maîtres dans ce domaine, et ils n'ont jamais négligé l'impact de l'art et de la culture dans la justification de leurs interventions militaires.

Ainsi, le 22 février, l'administration Trump a parié sur l'organisation d'un grand concert, mobilisant des musiciens célèbres ainsi que des personnalités politiques pour la cause d'une soi-disant « aide humanitaire » qu'elle voudrait destiner au Venezuela contre son gré. Certains pourraient se dire qu'un concert, c'est une bonne chose en fin de compte... Le député chilien Alejandro Navarro a résumé l'affaire en deux lignes : « Il est ironique et humiliant que l'aide humanitaire présumée soit acheminée par Cúcuta, l'une des villes les plus pauvres (+ de 40 % de pauvreté) de Colombie et où la précarité du travail dépasse 70 %. C'est un show médiatique sans limites du président Sebastian Piñera ». Et de rappeler que le gouvernement vénézuélien a répondu à ce « show » [en envoyant](#) 20 .000 cartons contenant un panier d'aliments de base aux familles colombiennes de ce côté de la frontière ! Cela ne risque pas de faire la une des médias...

Le Venezuela a les plus grands réserves mondiales de pétrole. Ceci explique cela. L'ancien directeur du FBI Andrew McCabe, [a reproduit](#) dans son livre, "In the threat", le contenu d'une réunion du Bureau ovale en 2017 : « Puis le président a parlé du Venezuela. C'est avec ce pays que nous devrions entrer en guerre, a-t-il dit. Ils ont tout ce pétrole et ils ne sont pas plus loin que dans notre arrière-cour. »

La source originale de cet article est [Journal de notre Amérique](#)
Copyright © [Alex Anfruns](#), [Journal de notre Amérique](#), 2019

Articles Par : [Alex Anfruns](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca